

additionnelles ayant un apport moindre, ce qui laisse croire à des rendements décroissants de la représentation².

Bien sûr, les résultats de Rose ne sont que la première salve d'un débat qui se révélera sans doute fort animé. Plusieurs questions demeurent sans réponse quant à la façon exacte dont sont réalisés ces gains en matière de promotion des exportations (ce qui amène à la question microéconomique consistant à savoir quel est le rôle du gouvernement dans cette activité). En outre, le modèle utilisé pour produire ces résultats, appelé « modèle gravitaire » du commerce international, bien qu'il soit de plus en plus accepté sur le plan théorique, ne fait que commencer à s'imposer dans les débats touchant les politiques. Beaucoup de gens devront être convaincus avant que des décisions stratégiques soient prises sur la base des prédictions de ce modèle.

Pourtant, on ne peut faire abstraction du succès obtenu par le modèle gravitaire pour expliquer le profil général du commerce international et, de plus en plus, on observe un désir d'appuyer les décisions stratégiques sur des recherches empiriques. À titre d'instrument additionnel dans l'arsenal d'un ministère du commerce, le modèle gravitaire est un outil dont la valeur doit être mieux comprise.

Dans cette veine, nous nous posons une question que soulève immédiatement la thèse de Rose : est-ce important que l'économie hôte soit économiquement « libre », c'est-à-dire caractérisée par un gouvernement qui intervient peu dans la prise de décisions économiques? La question est importante pour comprendre *comment* les missions à l'étranger influent sur les exportations : servent-elles principalement à aider les candidats exportateurs à se mettre en relation avec les acheteurs du secteur privé à l'étranger (c.-à-d. dans un rôle de « réseautage »), ou servent-elles également, ou même principalement, à réduire les formalités administratives associées à l'intervention gouvernementale dans les décisions économiques du pays?

² Andrew K. Rose, « The Foreign Service and Foreign Trade: Embassies as Export Promotion », *NBER Working Paper* No. 11111, février 2005.